



Au-delà d'une simple volonté de récupération, le mouvement *Do It Yourself* se voit comme une alternative politique en opposition au monde d'ultra-consommation dans lequel il baigne. Ses membres sont ainsi souvent liés à l'anarchie, l'autogestion et aux mouvements squat et punk. Le besoin de créer, d'avoir une certaine indépendance par rapport à l'industrie et aux grands groupes commerciaux, de retrouver un savoir-faire abandonné les pousse à trouver des solutions pour faire le maximum de choses par eux-même, en opposition à la marchandisation dominante, tout en recherchant la gratuité ou les prix faibles. Cette brochure contient une partie sur les aspects théoriques du DIY, et une autre sur les aspects pratiques et techniques.

Do It Yourself



**TECHNIQUES
ET
PHILOSOPHIE**



DO IT YOURSELF

Sommaire :

- I) Aspects theoriques
 - 1) Introduction au DIY
 - 2) DIY et scène artistiques
 - 3) DIY comme mode de vie

- II) Aspects pratiques : participation is the key
 - Introduction
 - A) Imprimer une brochure ou un fanzine
 - B) Organiser un concert (de soutien ou pas)
 - C) Tenir une distribution

ques au nom de la distro, si vous pouvez les acceptez. Bien c'est tout, je crois, à part les choses évidentes comme les impressions de vos listes et de vos flyers pour faire connaître vos activités au public et ce que vous vendez. Tenir une distro peut vraiment en valoir la peine - vous mettre en contact avec des gens très intéressants partout dans le monde, et vous faire découvrir beaucoup de sortes de textes ou de musiques que vous n'auriez pas connus.

Quoi qu'il en soit, ça peut être aussi un travail dur et vous échapper si vous cherchez trop à grandir. Bonne chance!

vous avez besoin d'envoyer des vraies factures à quelqu'un, pour n'importe quelle raison, envoyez les plus tard dans une lettre séparée pour que les douaniers ne les trouvent pas si ils ouvrent le colis.

Beaucoup de gens essaient d'arnaquer la poste en utilisant des timbres savonnés ou encollés, ce qui veut dire que vous pouvez essayer le tampon de la poste une fois que le timbre a été utilisé et le réutiliser ensuite. C'est à vous de voir si vous voulez faire ça, mais vous devez savoir que c'est illégal (théoriquement c'est de la fraude), et qu'il y a des amendes quand vous vous faites prendre. Ce n'est certainement pas quelque chose sur quoi vous pouvez compter – ne décidez pas de ne pas faire payer les frais de port aux gens, et attendez vous à pouvoir garder des vieux timbres pour les réutiliser. Une autre chose dont vous aurez besoin quand vous enverrez les disques par courrier est du carton d'emballage. Vous pouvez acheter de l'emballage spécial pour l'envoi de disque chez un vendeur spécialisé si vous en avez besoin, mais la plupart des distros qui commencent n'ont pas besoin de ça. Vous devrez être capable de récupérer du carton par les disques que vous recevez vous même, et le réutiliser.

Vous pouvez toujours récupérer les boîtes en carton des supermarchés et les découper pour en faire votre propre carton d'emballage. Avec notre propre distro, je pense que nous avons attendu 5 ans avant de devoir acheter du matériel spécial. Concernant le côté monétaire des choses, il n'y a pas de méthode spéciale pour le faire et vous n'avez besoin d'aucune connaissance de comptabilité ou d'autres choses du genre. Des personnes différentes emploient des méthodes différentes pour comptabiliser tout ce qu'ils vendent, tout ce qu'ils achètent, etc...

Certaines personnes notent tous les articles qu'ils vendent dans un petit cahier, d'autres rassemblent tout l'argent qu'ils ont grâce au dépôt-vente dans un sac à part, et mettent leurs bénéfices dans une simple boîte, tandis qu'ils séparent les disques des gens à qui ils doivent de l'argent. C'est à vous de voir comment vous voulez gérer les choses - concevez votre propre méthode. Aussi longtemps que vous saurez ce que vous faites, ce ne sera pas un problème. Si vous vendez des disques par correspondance, vous devrez aussi vous assurer que vous pouvez accepter les chèques. Vous devriez (espérons) recevoir de grandes sommes et ce n'est pas vraiment sûr pour les gens qui envoient beaucoup d'argent en cash par la poste. Si vous n'avez pas de banque ou de compte en banque (et que vous ne pouvez pas en avoir), alors peut-être que vous pourrez utiliser quelqu'un d'autre pour encaisser vos chèques. Vous aurez aussi des difficultés si vous essayez de créer un compte au nom de votre distribution - si c'est le cas vous devrez utiliser des formes de compte en banque personnels. Assurez vous que d'être très clair pour les gens qui font des chè-

I) Aspects théoriques

1) Introduction

Qu'est-ce que le Do It Yourself ?

Littéralement « fais le toi même », le DIY est non-profit. C'est à dire qu'il refuse la création à but lucratif dans le souhait d'émanciper l'initiative en l'affranchissant de l'intérêt vénel. Il est une alternative concrète au capitalisme et à l'économie de marché.

Peuvent être DIY la fabrication d'objets, le bricolage, la cuisine, l'art, la diffusion de propagande, tout ce qui est loisir et tout ce qui est nécessaire.

Le besoin de créer, le besoin d'indépendance face à l'industrie et aux grands groupes commerciaux et le besoin de trouver un savoir-faire autonome et personnel poussent à inventer des solutions pour faire le maximum de choses par soi-même, en opposition à la marchandisation dominante, tout en recherchant la gratuité ou les prix les moins élevés (le prix libre de soutien par exemple).

Le DIY peut s'apparenter à la base à une technique utilisée chez les anticonsuméristes divers et dans le milieu anarcho-punk, milieu qui ne s'est pas seulement distingué du rock par son simple son ou le contenu de ses paroles mais aussi par la manière dont les groupes musicaux et groupes d'action ont sut gérer leurs « affaires ». pour les groupes musicaux, c'est une pratique d'échange autonome réservée à la diffusion à l'intérieur du mouvement les œuvres artistiques et politiques .

Il est dans l'optique du DIY de démontrer qu'il n'y a aucun service assuré par l'Etat dont la communauté ne puisse se charger, qu'il n'y a personne qui peut s'octroyer le droit de diriger nos vies en nous harcelant de taxes, de lois et de règles tout en vivant grassement et en s'accaparant le fruit de notre labeur.

A une époque de centralisation, de rationalisation technocratique et de manipulation du comportement, en constante augmentation, l'idée de ne pas compter sur les forces extérieures prédominantes dans la société pour fabriquer des produits à consommer, est une réelle évolution subversive. Le réseau DIY dépasse les frontières artificielles qui séparent inutilement les gens à l'esprit indépendant. Si à la longue, ce réseau se cristallise dans une frénésie d'éléments contestataires défiant les élites du pouvoir national et international, ou s'il reste simplement comme il est, suppurant et, par son existence même, tailladant la façade du consensus qui nous maintient de toute part dans la servitude, il est impossible de prévoir ce qu'il adviendra.

Qui sait ? peut être une révolution des rapports de production et de consommation et donc un changement du rapport de force ? une indépendance réelle face à l'Etat et aux multinationales ? Une révolution sans autre violence que celle du changement ?

« L'éthique motrice, derrière les efforts les plus sincères du punk et de l'anarchisme est le DIY : fais le toi même. Nous n'avons pas besoin de compter sur de riches hommes d'affaires, qui organiseront nos vies et nos passe temps dans leur intérêt. Nous pouvons le faire nous mêmes, et dans un but non lucratif. Nous, les anarcho-punk, sommes tout à fait capables d'organiser des concerts, d'organiser et d'assister à des manifs, de sortir des disques, de publier des fanzines, des brochures et des livres, de mettre en place des distributions par correspondance pour nos produits, de tenir des magasins de livres et de disques, de diffuser

Premièrement, la plus importante chose à faire, avant d'imprimer votre liste de distro, est d'aller à votre bureau de poste local et de demander un dépliant avec les frais de port pour tous les continents. Ensuite trouvez à combien vous aurez besoin de fixer vos frais de port. Si vous n'avez pas de balance chez vous pour trouver le poids de vos articles et de leur emballage, retournez à votre bureau de poste et pesez les là bas. Vous y trouverez aussi des stocks gratuits d'autocollants « FRAGILE » et « PAR AVIONS ». La plupart de vos commandes viendront généralement de gens résidant dans votre pays, mais vous devrez aussi fixer des frais de port vers les pays étrangers - vous ne voulez pas décourager les étrangers de vous acheter quelque chose. C'est aussi mieux si vous pouvez les paiements en autres unités monétaires - le Dollars US\$ est généralement utilisé comme une sorte de « monnaie internationale », mais dans la plupart des pays d'Europe, les Mark Allemands sont souvent acceptées par les distros de différents pays. Quand vous enverrez des disques dans les pays étrangers, vous devrez essayer d'utiliser les tarifs du « small packet » (ndt: COLI ECO en France) qui est généralement économique. C'est une gamme de prix spéciaux pour les paquets jusqu'à 2 qui peuvent être envoyés dans la plupart des pays. Dans la plupart des cas si vous voulez envoyer 3,5 kg de disques, vous feriez mieux de les envoyer en 2 petits colis, ce qui sera considérablement économique. Seulement si vous envoyez des grandes quantités, ça vous coûtera moins cher de les envoyer dans des gros colis que dans plusieurs petits.

Vous devrez aussi penser à envoyer les articles par « surface mail » (ndt: bateau, train, etc...), c'est plus long que par avion mais ça peut être très économiques pour les destinations lointaines. Dans la plupart des cas, quand vous envoyez des colis à l'étranger vous aurez besoin de remplir des sortes de déclarations de douane. Vous pouvez les avoir gratuitement, en ayant toutes les informations nécessaires, au bureau de poste. Parfois, les choses qui sont vendus dans d'autres pays (autres que ceux de l'UE) seront soumis à une taxe d'importation.

Pour cette raison, la plupart des gens déclarent généralement une valeur inférieure à la valeur réelle de la marchandise sur la déclaration de douane - cela peut éviter de faire payer une grosse taxe aux gens qui le reçoivent. Cependant veillez à ne pas indiquer une valeur ridiculement basse qui ne serait pas crédible. Vous devriez décrire les disques comme étant une promotion ou des disques d'occasion, même si ce n'est pas le cas, afin de justifier la basse déclaration du prix. Pour les colis les plus gros, vous pouvez mettre des factures, donc ça peut valoir le coup de photocopier quelques « factures » ou d'en acheter un carnet vierge dans une papeterie, comme ça vous pouvez mettre des fausses factures de manière à baisser les prix des valeurs déclarées. Quoi que vous fassiez, n'indiquez pas la valeur réelle sur les factures et une fausse valeur sur la déclaration de douane cela pourrait causer des problèmes. Si

Si vous voulez faire une distro « non-profit » vous pouvez toujours faire de la marge sur ce que vous vendez et reverser les bénéfices pour une bonne cause (c'est ce que nous faisons). Parfois, j'ai vu des personnes bien intentionnées faire de la distro strictement non-profit et ne plus être capables de payer les gens car ils n'avaient pas réussi à vendre tous les stocks qu'ils avaient pris en dépôt, notamment si ils étaient dans la précarité et n'avaient pas d'autre argent à investir dans la distro. Il n'y a pas beaucoup de points pratiques à connaître au niveau moral à part ne pas faire de marge sur les disques si c'est pour finir (à cause de ce que vous aurez fait de l'argent) par ne pas être capable de rembourser les groupes ou les labels qui vous avaient envoyés leurs articles. La scène underground DIY est, par sa nature, une scène de coopération, où les gens s'aident les uns les autres. C'est pourquoi la plupart des labels traitent avec d'autres labels et font eux même de la distribution.

Si vous voulez commencer à produire des disques sans vous investir dans la distribution pour autant, alors vous serez très déçu. Échanger des disques avec les labels étrangers est la façon la plus simple d'écouler vos propres productions - si vous avez un genre de phobie contre les échanges internationaux vous vous retrouverez avec une pièce pleine de disques dont vous ne pourrez pas vous débarrasser. Même si vous réussissez à les vendre, ce sera probablement sur les bases du dépôt-vente, et, comme je viens de l'expliquer, récupérer de l'argent de la part de distros qui ont pris des articles sur ces bases n'est pas toujours facile et prend généralement beaucoup de temps car, même avec la meilleure volonté du monde, les gens qui tiennent ces distros n'ont pas l'argent pour vous payer. La plupart des gens que je connais qui ont essayé de sortir un disque sans faire aucun échange ont tous finis par s'effondrer et commencer à échanger ou n'ont jamais refais de production.

Donc, maintenant vous avez des stocks à vendre, comment allez vous les vendre? Et bien, vous pouvez emmener des articles dans les concerts - cela peut être une façon très pratique de vous en débarrasser, spécialement pour les zines, que vous pouvez distribuer en les portant dans des sacs. Vendre des disques aux concerts peut être difficile. Premièrement, de nombreuses personnes n'aiment pas acheter de disques dans les concerts, au cas où elles traîneraient dehors après le concert. Ensuite, même si vous avez seulement un petit nombre de disques à vendre, vous devez probablement tenir une sorte de table au concert. Ceci n'est pas pratique partout, et quel que soit le lieu où vous êtes, vous vous rendrez compte que vous raterez beaucoup de concerts parce que vous tiendrez votre table. Vous aurez aussi des problèmes à transporter de grandes caisses de disques dans les concerts, et c'est mieux d'essayer de trouver des jolies boîtes solides qui sont pratique pour emmener des disques à des concerts. Il est très probable que le plus grand nombre de vente de disques se fera par courrier.

de la littérature, d'encourager les boycotts et de participer à des activités politiques. Nous faisons tout cela et nous le faisons bien ! » Joel en 1991 dans *Profane Existence* N° 11/12 fanzine anarcho-punk américain (<http://www.profaneexistence.com/>)

Dan

2) DIY et scène artistique

L'art envisagé en tant que marchandise ne peut engendrer que des produits vidés de toute subversion, et même de tout sens. Quand il est destiné à être vendu avec profit, l'art doit s'adapter à " la demande " (ou ce qu'on croit être la demande), plus la notion de profit est présente plus " l'œuvre " doit être consensuelle pour être distribuée massivement : Elle ne doit choquer personne ni même contenir un quelconque message politique. Si la notion de rentabilité est prise en compte, les contraintes créant le cadre de l'œuvre ampute la liberté de l'artiste.

C'est vrai au niveau musical, même sans parler des faux artistes produits uniquement pour vendre à grand renfort de marketing et où la créativité atteint son niveau zéro. Mais c'est également valable pour les œuvres sur commande dans la peinture ou la sculpture, dans l'industrie cinématographique dramatiquement standardisée, ou dans la littérature pour laquelle les choix des éditeurs, même dit indépendants, sont dictés par les thèmes à la mode du moment.

S'il existe des artistes dont l'œuvre n'a pas été dénaturée par les contraintes économiques, qui ont profité d'une liberté totale de création tout en ayant un succès commercial, soit l'œuvre est antérieure à la démarche commerciale (souvent après la mort de l'artiste, par le fait de ses ayant droit), soit l'artiste s'est contredit par rapport au sens de son œuvre et dans ce cas, l'œuvre perd sa crédibilité au niveau du sens et

donc sa raison d'être.

L'offre influe sur la demande et inversement, on assiste donc, dans le cas de l'art marchandise, au cercle vicieux suivant : L'industrie du disque produit massivement une vague soupe aux mélodies faciles, sa force de vente (marketing, points de vente, intérêt communs avec les radios, chaînes de télé et autres médias...) lui permet de toucher un public large et peu exigeant (souvent les pré-adolescents pour commencer), les goûts de ce public sont influencés par cette offre et se standardisent, standardisation accentuée par le phénomène de mode qui alimente sa propre sur-médiatisation. L'industrie du disque, à la recherche d'investissements sûrs, calque alors ses futures productions sur cette demande artificiellement créée, ce qui alimente le phénomène d'uniformisation. Et ainsi de suite... On peut observer cette mécanique dans les années 60 à l'époque des " yéyés ", au moment où l'industrie des loisirs s'aperçoit que les adolescents du baby boom représentent un pouvoir d'achat énorme et se lance dans le recyclage à la française des tubes américains. On peut la vérifier également pour les boys bands des années 80, les chanteuses canadiennes des années 90, les cycliques tubes latino de l'été, les pop stars academy etc. etc.

Le risque, à terme, de la standardisation des goûts musicaux et artistiques (qui s'ajoute à celle des goûts esthétiques et même culinaires) est évidemment l'uniformisation de la pensée. Ce conformisme ambiant est déjà une réalité.

Le " non-profit " se présente donc comme une condition essentielle à la survie de l'art et le DIY semble être la seule voie viable pour un art libre et créatif. La structure même du mouvement DIY, qui consiste en un réseau d'une multitude de groupes, de labels, de distros, de radios, de lieux de concert indépendants et non-profit, est garante de la diversité et, sinon de la gratuité, au moins d'un coût réduit à celui du support matériel ce qui favorise le partage et la diffusion. Le Peer to Peer

nourriture végétarienne, c'est la meilleure façon d'être sûr que tout le monde sera d'accord pour la manger. Beaucoup de gens sont végétariens, et les végétariens stricts ne mangent pas de fromage, beurre, etc. que vous pourriez considérer comme OK pour eux, donc il vaut mieux se trouver du côté le plus sûr et de s'assurer qu'il y aura de quoi manger pour tout le monde.

C) Tenir une distribution

NDR : bien entendu, votre distribution (ou « distro ») peut s'occuper de la diffusion de disques, de fanzines, de brochures, de livres, de vidéos etc.

La première chose dont vous aurez besoin pour faire de la distribution est quelque chose à vendre! Pour cela, prenez contact avec des groupes/labels que vous aimeriez distribuer. Ne soyez jamais trop ambitieux au début - je vous conseillerais de ne pas prendre plus de 10 exemplaires de chaque article pour commencer, jusqu'à ce que vous ayez pris l'habitude de vendre. Beaucoup de labels vous enverront les articles en dépôt-vente (vous payez seulement quand vous avez vendu). Donc essayez de négocier de cette façon si vous n'avez pas beaucoup de moyens. Il est aussi utile d'avoir des choses à échanger, spécialement si vous traitez avec des groupes/labels étrangers, car cela évite pas mal d'embêtement à sortir de l'argent en monnaie étrangère. Si vous connaissez des groupes où des labels qui ont des choses à vous échanger tant mieux. Si ce n'est pas le cas, ce serait utile d'écrire à des groupes ou à des labels de votre propre pays et de leur demander leurs prix de gros. Si ils sont abordables et que vous pouvez en acheter un grand nombre, vous pourriez ainsi proposer des échanges à des labels étrangers. Quand vous déciderez des prix de vos articles, vous voudrez sûrement gagner une marge sur ceux ci, même si vous voulez que votre distro soit non profit. Vous n'êtes pas obligés de faire du profit sur chaque article, mais vous devez vous souvenir que d'autres coûts sont impliqués dans la gestion d'une distro, comme l'impression des listes, les frais postaux pour le retour des invendus pris sur la base d'une commission, et le renvoi de l'argent aux gens qui commandent des articles déjà épuisés. Certaines personnes réussissent à avoir des photocopies gratuites en les « volant » dans leur lycée ou leur lieu de travail – c'est très bien, mais souvenez vous que vous ne pourrez pas compter sur cette méthode éternellement. Si votre budget est vraiment maigre et que vous prenez des articles sur les bases du dépôt-vente, cela peut vous aider de prendre une marge dessus. Vous vous rendrez probablement compte que vous vendrez 80% des exemplaires de chaque article en quelques mois et que vous mettrez une année à vendre les 2 derniers exemplaires. Si vous n'avez pas fait de profit sur les ventes, vous devrez faire attendre les groupes très longtemps avant de les payer.

bon d'essayer de respecter un planning fixe, ou alors les choses iront de pire en pire. Si vous organisez un concert qui commence avec 2 heures de retard, vous vous apercevrez qu'au concert suivant beaucoup de gens ne viendront pas à l'heure parce qu'ils s'attendent à ce qu'il commence en retard.

Après vous devrez attendre que les gens arrivent pour commencer le concert et les concerts vont commencer de plus en plus tard. Si cela continue le concert commencera et finira ridiculement tard, et cela veut dire que des gens ne viendront pas car ils devront aller au travail ou à l'école le lendemain matin, ou parce qu'ils rateraient le dernier bus/train pour rentrer chez eux. Il est aussi conseillé de décider vous même dans quel ordre vous voulez que les groupes jouent. Certains pensent que c'est une bonne idée de laisser les groupes se débrouiller entre eux, ce qui sonne bien en théorie. Le problème est que beaucoup de groupes ont un ego plus grand qu'ils ne l'admettent et, si vous les laissez se débrouiller entre eux, ils se disputeront sûrement ou, plus probablement, ils essayeront plusieurs ruses pour être sûrs de ne pas jouer en premier, et feront des choses tels que la « disparition » de certains de leurs membres peu avant leur entrée en scène, donc un autre groupe doit jouer en premier, puis les membres en questions réapparaissent en disant: « Oh, désolé - On aurait du jouer maintenant? Peu importe, nous jouerons quand ceux ci auront finis. » Pour éviter ça, il est préférable que vous décidiez dans quel ordre et combien de temps vont jouer les groupes. Comme ça, si un des groupes essaye de retarder le concert, vous pourrez toujours rattraper le temps perdu en « mangeant » sur leur temps de scène. Ne vous inquiétez pas, faire ça ne fait pas de vous un fasciste autoritaire, mais ça empêchera les groupes de se prétendre plus « vertueux » que ce qu'ils ne sont réellement et de jouer à des petit jeux de manipulateurs. Si vous faites venir un groupe de loin, vous devrez probablement leur trouver un endroit où passer la nuit. Le plancher de la maison de quelqu'un devrait suffire.

Vous devrez aussi prévoir à manger et à boire pour le groupe. En Angleterre, cela n'arrive pas souvent parce que les distances de voyages sont souvent très courtes, et si le groupe a déjà voyagé quelques heures pour trouver le concert, il aura sûrement déjà mangé avant. De même, la plupart des concerts en Angleterre ont lieu dans des bars, plutôt que dans des squats autonomes etc., et il n'y a pas de réelles facilités à préparer la nourriture dans la salle, ou alors vous pouvez seulement avoir l'autorisation d'y être à partir de 18 heures, ce qui laisse peu de temps pour vous préparer et discuter avant de laisser entrer le public, il n'y a donc pas de réelles possibilités de manger ensemble. Si vous pouvez faire la nourriture pour les groupes, ce sera bien apprécié - Dans la plupart des pays d'Europe, par exemple, un groupe qui tourne peut faire 10 heures de route ou plus pour atteindre la salle du concert sans manger. Quand vous cuisinez pour les groupes, vous devriez essayer de faire de la

(partage de fichiers entre particuliers sur internet, avec Emule par exemple) est un moyen de diffusion très adapté à la scène DIY, la quasi-gratuité du téléchargement autorise une multiplication des échanges, la découverte rapide d'un maximum de groupes... Cette forme de partage a l'avantage d'affaiblir l'industrie du disque basée sur le profit, tout en facilitant la promotion et le développement de la scène alternative.

Le DIY est de toute façon, et quelque soit le style musical, la première méthode qui s'impose à tout amateur ou débutant. Ne disposant pas des financements importants de l'industrie capitaliste, il s'agit de se débrouiller avec ce dont on dispose pour réaliser et diffuser son œuvre. Le DIY est également synonyme de bricolage en anglais. Il peut être vécu comme un état de fait incontournable (et temporaire, si possible) pour certains ou comme un but en soi pour d'autres : Dans l'exercice du DIY, la créativité peut se manifester autant au niveau de la démarche que dans le résultat final. Gérer au mieux ses ressources pour aboutir à l'objectif demande un effort de réflexion, une souplesse d'esprit, et l'acquisition d'un savoir-faire. Le manque de moyens, qui peut sembler être un handicap (pour la production et la distribution d'un album, l'organisation d'un concert par exemple), se révèle être l'opportunité de s'associer avec d'autres personnes, de découvrir des bons plans (supprimer les intermédiaires inutiles, échanger des services...) et de faire appel au système D. Dans ce mode d'organisation, le manque de moyen renforce finalement la structure puisque les liens avec les autres éléments du réseau sont nécessaires et donc recherchés, la solidarité s'impose d'elle-même.

Il est intéressant de constater la forte proportion de musiciens amateurs, et d'activistes de toutes sortes dans le milieu alternatif. A l'origine, le punk est une musique volontairement minimaliste et techniquement accessible pour un débutant. Les formations spontanées de groupes se sont multipliées car il n'était plus nécessaire d'être un musicien

accompli pour jouer du rock, surtout quand il s'agissait d'exprimer une rage immédiate. Cette "démocratisation" de l'accès à la pratique musicale, même parfois techniquement rudimentaire, s'est répandue de manière quasi virale parmi les nouveaux pratiquants décomplexés. Depuis les années 70, cette épidémie a touché tous les continents depuis l'Asie jusqu'en Amérique latine, et même de manière embryonnaire en Afrique du Nord. Des dizaines de milliers de groupes existent à présent, le style musical s'est considérablement développé et enrichi du fait de cette diversité. La créativité se nourrissant de la diversité, c'est par l'enrichissement mutuel de plusieurs scènes musicales qu'on obtient les styles les plus aboutis. Le niveau technique et la sophistication ont suivi avec l'intégration du métal, par exemple, pour donner les innombrables étiquettes stylistiques que l'on connaît actuellement dans les familles hardcore, grind, crust, emo, skapunk etc... Ce développement international de la pratique DIY, même s'il faut le relativiser, a également permis la transmission des idées qui lui sont (parfois) associées, notamment l'anarchisme, par l'intermédiaire du mouvement anarcho-punk.

On a ici l'exemple de l'émergence d'une culture qui s'est transmise par la pratique au sein des couches populaires ou de la classe moyenne, et non à partir d'une élite ou d'un martèlement médiatique. Ecouter de la musique c'est très bien, en faire c'est mieux... L'épanouissement passe par la réalisation.

L'apprentissage est plus rapide par l'expérimentation que par la théorie. Chacun a pu en faire l'expérience, avant de démarrer une tâche nouvelle, on pense en être incapable ou, à l'inverse, on sous-estime le temps et le savoir-faire qu'elle requiert. Le faire soi-même, c'est prendre l'exacte mesure de la complexité du projet, acquérir une compétence et finalement, en savoir plus sur soi-même et sur ces capacités. C'est le départ d'une philosophie de vie incompatible avec l'organisation sociale actuelle fondée sur la passivité et la délégation de pouvoir.

Texte tiré de <http://www.subsociety.org>

devriez faire des affiches et/ou des flyers, et les photocopier. Assurez vous de bien mettre tous les détails du concert sur l'affiche et les flyers: la date, le lieu, et l'heure à laquelle il commence, ainsi que le prix d'entrée. Vous pouvez mettre l'affiche dans la salle, ainsi que dans les magasins locaux - les magasins de disques sont un choix évident, mais il y en a beaucoup d'autres qui accepteraient de faire de la pub, donc demandez leur. Vous pouvez aussi faire du collage sur les murs, panneaux d'affichages, abris-bus autour de la ville. C'est illégal, mais dans les grandes villes cela arrive tellement souvent que ce n'est plus un problème.

Ce ne serait peut être pas conseillé dans les plus petites villes car vous verriez les autorités vous courir après. Après tout, ils savent où vous trouver - ils ont juste à lire l'affiche comme n'importe qui d'autre! Si vous décidez d'aller coller, ne le faites pas seul - assurez vous qu'une autre personne fasse le guet. Faites aussi attention aux caméras de surveillance qui opèrent maintenant dans de nombreux centres urbains. Les flyers peuvent être distribués dans les autres concerts de la région, ou dans les bars, ou alors ils peuvent être déposés sur les comptoirs de certains magasins pour que les gens puissent les prendre. Vous pouvez aussi en envoyer avec votre courrier et faire de la pub dans les journaux locaux. Nombre d'entre eux ont une liste des concerts à venir, et font des comptes-rendus sur les groupes qui vont jouer. Vous pouvez penser que c'est très ennuyeux à faire, mais c'est généralement gratuit alors il n'y a rien à perdre. Si vous organisez un concert dans un lieu que vous squatterez juste pour la journée, vous devrez évidemment être plus discrets dans la publicité. Ne faites aucune affiche - vous ne voulez pas alerter la police ou le propriétaire de vos intentions.

Vous pouvez faire des flyers, mais ne les distribuez pas à n'importe qui - donnez les seulement aux personnes que vous pensez intéressées. Vous pouvez décider de ne faire aucun flyer et laisser la publicité se faire seulement grâce au bouche à oreille - c'est souvent la voie la plus sûre. Vous pouvez aussi tenir le lieu dans le plus grand secret, pour plus de sécurité. Si vous faites cela, donnez aux gens un point et une heure de rendez vous, et allez tous ensemble à pied au concert. Au concert lui même, assurez vous d'avoir quelqu'un pour vous aider. Vous aurez toujours besoin d'une personne à la porte pour tenir la caisse, et il y a toujours d'autres choses à faire. Nous vous conseillons d'essayer de maintenir un timing strict pour les passages des groupes - sinon l'attente peut devenir longue et prolongée, et le concert peut prendre beaucoup de retard. Si vous louez une salle dans un bar, il ne sera sûrement pas possible de prolonger le concert, ce qui veut dire que le dernier groupe jouera beaucoup moins longtemps que les autres, alors que ce sera probablement celui le plus attendu par le public, à cause des premiers groupes qui auront joués pendant des siècles. Même si il n'y a pas d'heure limite pour la fin du concert, il est quand même

Pendant toutes vos explorations, soyez sûrs d'être calmes et discrets. Ne restez pas trop longtemps autour du lieu - vous ne voulez pas avertir la police ou le propriétaire de ce que vous y faites. Dans beaucoup de pays, le squat est illégal, et même si il est, seulement dans les discours, légal en Grande Bretagne, la police stoppera gentiment le concert si elle le peut et trouvera toutes sortes de raisons pour y arriver - absence de licence d'organisateur, problème de sécurité incendie, etc., donc c'est mieux si ils ne découvrent jamais le concert. Pour cette raison vous devriez aussi essayer de choisir un immeuble isolé et éloigné des maisons voisines pour qu'il n'y ai aucune plainte à la police. Il est utile d'avoir lu la dernière édition de *Squatters Handbook*, qui peut donner d'excellents conseils et suggestions au sujet des propriétés squattées.

La chose suivante à arranger est le matériel avec lequel les groupes vont jouer. Vous pourriez avoir besoin d'une sono, mais ce n'est pas toujours nécessaire - cela dépend de la taille de la salle, et de la puissance des amplis des groupes. Vous pourrez réussir avec le matériel que les groupes utilisent pour répéter. Parfois, la salle aura sa propre sono. Si vous avez besoin d'en louer une, la location d'une petite sono pour les voix devra suffire, étant donné que les amplis des guitares et des basses pourront fonctionner tous seuls, et vous pouvez habituellement louer ce type de sono pour une nuit dans des magasins d'instruments de musique, pour une somme relativement peu élevée. Si vous avez besoin de louer une grosse, une puissante sono, alors vous pourrez aussi faire appel à un ingénieur du son pour l'utiliser la nuit du concert. Il y a 2 problèmes à faire cela. Premièrement, l'ingénieur du son ne sera peut être pas familiarisé avec la musique qui sera jouée (ou alors il sera particulièrement impressionné), et il n'obtiendra pas le son que les groupes souhaitent. Souvent les musiciens n'aiment pas se prendre la tête avec lui quand il vient leur dire quel son devrait avoir le groupe! Deuxièmement, cela peut être très chers et les ingénieurs du son sont toujours payés avant les groupes – c'est simplement un boulot comme un autre pour eux. C'est affreux de demander à des groupes de venir de loin pour jouer, et après ne pas avoir assez d'argent pour payer leur essence parce que vous l'aurez dépensé dans la location d'une sono coûteuse, donc nous vous conseillons de ne pas louer de gros matériel et de ne pas embaucher un ingénieur du son, sauf si c'est vraiment nécessaire à cause de la taille de la salle. Sans tenir compte du besoin ou non d'une sono, les groupes auront aussi besoin de l'équipement habituel tel la batterie ou les amplis (souvent appelés « backline »). C'est mieux si les groupes peuvent tous apporter une partie du matériel, ceci économise aussi beaucoup de temps pour le changement de matos entre les groupes, mais assurez vous à l'avance que les groupes acceptent de prêter leur matériel. Assurez vous aussi que vous avez suffisamment de micros et de pieds de micros – c'est surprenant de voir combien de temps vous perdriez si ce n'était pas le cas. Pour faire la promotion du concert, vous

3) DIY comme mode de vie

La philosophie du Do It Yourself est caractérisée par les notions d'action, d'indépendance, d'autogestion et de ré-appropriation. Le DIY émerge en réaction à l'aliénation de l'individu qu'a progressivement imposé le modèle capitaliste :

- La dépossession des savoirs-faire qui nous a rendus progressivement dépendant de la société de consommation : Avec l'urbanisation et la généralisation du salariat, l'agriculture ou l'artisanat, par exemple, ont largement disparu des foyers au cours du 20e siècle.
- Le cloisonnement et la parcellisation des tâches sur le modèle du taylorisme, qui éloigne l'ouvrier de sa réalisation, résumant son implication à un travail absurde et répétitif, qui sera d'ailleurs plus tard remplacé par des robots.
- L'instauration implicite d'une concurrence entre individus, chacun devenant une source de profit, une micro-entreprise. Ce phénomène est accentué par le développement important du travail intérimaire et de ce qu'on appelle pudiquement la flexibilité.

L'école nous apprend la passivité et la soumission, nous subissons le travail, nous consommons les loisirs, nous déléguons la gestion de nos vies aux bureaucrates et hommes politiques. La dépendance au système s'est matérialisée en argent et l'initiative individuelle est étouffée dans une culture de l'apathie généralisée entretenue par les médias.

La philosophie DIY n'est pas seulement valable pour le secteur artistique, et ses applications concernent tous les niveaux de la vie. Par exemple, dans la mesure du possible :

- Remplacer un travail salarié par sa propre activité socialement utile.
- Créer son activité politique si ses idées ne sont pas ou peu représentées.
- Manger sur mesure et moins cher, plutôt que d'acheter des plats tout prêt fait hors de prix, dont on ne sait rien du contenu et de la fabrication.
- Faire du sport plutôt qu'en être (télé)spectateur
- Pour les fumeurs, cultiver son propre cannabis plutôt que d'acheter à prix fort du shit souvent coupé qui engraisse la mafia et certaines dictatures.
- Bricoler, faire de la récupération, pour éviter le gaspillage, la pollution, pour boycotter la consommation et les marques, pour faire des économies...

Bref, devenir acteur de sa vie au lieu de la subir. Dans tous les cas, la démarche est beaucoup plus intéressante, on apprend, on expérimente, on comprend, on rencontre... le bénéfice humain est considérable. On évite l'ennui et la morosité tellement répandus dans notre société.

Proche de la pensée situationniste et anarchiste, la philosophie du DIY repose sur une construction des situations en dehors du carcan capitaliste, une révolution du quotidien où la subversion est autant dans la démarche que dans la réalisation finale.

DIY ne veut pas forcément dire " fais-le tout seul ", au contraire, c'est même un synonyme d'autogestion. Quand la réalisation est collective le sentiment d'accomplissement est encore plus fort car en dehors de l'objectif, l'intérêt est encore dans la manière dont le projet a été réalisé. S'organiser sans structure hiérarchique, avec les avantages et les inconvénients que cela implique, ne s'apprend ni à l'école ni en entreprise.

Une perspective intéressante serait de transposer le mode de gestion

avec un seul véhicule - ça aiderait à baisser les coûts de défraiement. Il est aussi souvent pratique de faire jouer un groupe local: il pourra jouer pour très peu cher (ou même pour rien du tout), pourra aider à organiser le concert d'une manière ou d'une autre, et pourra aussi y amener du public. Il n'est vraiment pas conseillé d'avoir seulement un groupe pour un concert. Si ça arrivait le public voudrait que le groupe joue longtemps. Ça pourrait être très ennuyeux, même si vous aimez le groupe, et en plus ce n'est pas très sympa envers lui, particulièrement si il est en tournée et qu'il fait beaucoup de route et de concerts tous les jours.

Vous devrez aussi garder à l'esprit que ça intéressera très peu de personnes d'entendre jouer longtemps un groupe qu'ils n'ont jamais entendu avant. Bon. Où allez vous organiser ce concert? Et bien, si il y a une salle de concerts autonome ou un squat dans votre région, ce sera sûrement le meilleur endroit où vous adresser en premier. Si les gérants de ces lieux sont eux mêmes activement impliqués dans la scène underground, ils pourront vous donner de l'aide, vous conseiller dans l'organisation, et ne vous demanderont probablement pas d'argent pour l'utilisation de la salle. Sinon, vous pouvez utiliser une salle dans un bar ou dans une boîte locale - Demandez au propriétaire. Certains d'entre eux vous laisseront disposer d'une salle gratuitement, les autres voudront vous la louer - renseignez vous et voyez ce que vous êtes en mesure de payer. Le problème avec l'organisation de concerts dans les bars ou les boîtes est qu'il y a généralement des restrictions d'âges, donc les plus jeunes ne seront pas autorisés à y rentrer. Si cela vous pose un problème, vous pouvez toujours essayer d'organiser le concert dans des salles associatives ou des centres pour les jeunes.

Vous devrez tout de même garder à l'esprit que certaines personnes seront déçus par l'absence d'alcool au concert. Un choix plus difficile est celui d'occuper un endroit une journée seulement pour le concert. Si vous prévoyez de faire ça, vous aurez besoin d'être plusieurs pour l'organisation, et pas seulement une personne. Vous devrez choisir un bâtiment inoccupé et approprié, et le vérifier avant - soyez sûr que vous pourrez entrer dedans facilement, que le plancher est solide, etc. Vous aurez aussi besoin d'électricité pour allumer les ampoules, néons, etc., et comme il serait très désagréable que l'installation électrique déconne, vous aurez besoin d'un groupe électrogène fonctionnant à l'essence. Vous pouvez toujours le louer si vous n'avez pas la chance de connaître quelqu'un qui en possède un. Une fois que vous aurez choisi l'immeuble à squatter, vous devrez le surveiller très souvent avant le concert - assurez vous que les propriétaires ne commencent pas des travaux dedans, ou qu'ils ne sécurisent pas les entrées avec des serrures spéciales, des barreaux pour les fenêtres, etc. Ils pourront réaliser que quelqu'un est entré dans leur propriété et prendre des mesures pour vous tenir éloignés.

photos devront être « configurées » pour que les différents tons de gris puissent être imprimés (on appelle ça un « simili »). Si vous essayez de les imprimer sans le simili, vous vous retrouverez avec une photo austère en noir et blanc sans définition claire et sans aucun détail. Par contre, des fois le simili a l'air très efficace, mais il ne sert à rien. Les magasins de photocopies peuvent généralement le faire pour vous, ou alors si vous connaissez quelqu'un qui a un logiciel de PAO, il sera sûrement capable de le faire. Une fois que vous avez votre simili, collez le simplement sur votre maquette. Si vous photocopiez votre zine, il se peut que vous vous aperceviez qu'une photocopieuse décente produit généralement un meilleur résultat qu'une imprimante d'une photo qui ne sera pas passée en simili, même si ce résultat n'est pas génial.

Cela dit, si vous comptez seulement faire un petit tirage du zine, vous considérez sûrement que de toutes façons ça ne vaut pas le coup de payer un simili. Oh, à propos, si vous utilisez des photos tirées de livres, magazines ou journaux pour votre mise en page, celles-ci seront déjà passées par le simili, donc vous pourrez les utiliser telles qu'elles sont. Une autre bonne idée, particulièrement si vous allez faire un zine A5, est de réduire la taille du texte. Vous pouvez le faire avec la plupart des photocopieuses et cela vous permettra de mettre plus de choses dans un petit zine. Veuillez tout de même à ce que les textes restent lisibles. Pour finir, vous devrez garder à l'esprit que, sans tenir compte de la qualité de l'impression et de la mise en page, la chose qui vous amènera des lecteurs c'est l'intérêt des textes, donc faites du contenu une priorité.

B) Organiser un concert (de soutien ou pas)

Organiser un concert ne demande pas nécessairement beaucoup d'argent et, si vous vous y prenez bien, vous serez capable de couvrir vos frais et d'éviter les pertes sans aucun problème. La chose la plus importante à savoir, comme dans toutes les activités DIY, est de commencer « petit » - Ne soyez pas trop ambitieux au début. Une fois que vous en aurez l'habitude, vous pourrez passer à des choses plus grandes et meilleures. Trouvez un groupe qui ne demande pas beaucoup d'argent, et essayez d'en trouver un qui ne demande aucune garantie de prix fixe. Beaucoup de groupes demandent seulement le défraiement, donc ce n'est pas très dur d'en trouver un pas cher. Contactez quelques groupes de la région, qui ne viennent pas de trop loin, et voyez de combien d'argent ils pensent avoir besoin. Vous pourriez essayer d'avoir 2 ou 3 groupes par concert, mais soyez sûrs qu'ils n'ont pas tous besoin de beaucoup d'argent car cela pourrait entraîner des problèmes pour couvrir vos dépenses. Il serait possible de trouver 2 groupes amis vivant dans la même ville pour qu'ils viennent

DIY de la scène alternative à d'autres productions. La création de réseaux de production, de distribution et de trocs alternatifs est encore embryonnaire (sauf dans les pays qui ont eu une rupture économique, comme l'Argentine) mais il est probable qu'elle va s'intensifier à mesure que la pression économique augmente : Prenons l'exemple de l'agriculture : Les producteurs de fruits et légumes vendent à perte aux grossistes et centrales d'achat de la grande distribution qui s'octroie des marges énormes pour un prix de vente final qui ne l'est pas moins. La consommation baisse de 25 à 30% en un an du fait des prix élevés et les stocks d'inventures sont détruits. Résultat (en dehors du gaspillage) : L'acheteur et le producteur n'y trouvent pas leur compte, seul l'intermédiaire s'enrichit. La sacro-sainte loi du marché, celle de l'offre et de la demande, n'est plus vérifiée, en d'autres termes, le capitalisme s'étouffe dans son vomit et laisse une faille pour l'alternative. En rapprochant les acheteurs et le producteur par un réseau informel et logistique co-géré, on contourne le problème.

Texte tiré de <http://www.subsociety.org>

II) Aspects pratiques

Participation is the key

Extraits de la traduction du texte " Participation is the key " rédigé par le groupe Active Minds qui donne des conseils pour s'impliquer dans la scène DIY

Introduction

Qu'est-ce que le DIY underground et pourquoi est il si important?

Le DIY est cet élément de la scène musicale qui essaye de rester le plus loin possible du travail et de l'influence du gros business et des médias. Aujourd'hui, alors que le terme « indie » s'est fait récupérer jusqu'à désigner une façon pop de jouer de la guitare sans tenir compte de la nature indépendante des musiciens ou de leur label, la scène DIY est la seule forme de musique actuelle réellement indépendante.

DIY signifie tout simplement DO IT YOURSELF (fais le toi même). C'est seulement en faisant les choses eux même que les gens peuvent être réellement créatifs et qu'ils peuvent exprimer leurs opinions librement, sans aucun type de censure. Si la musique est un moyen d'exprimer des opinions politiques radicales, alors la scène DIY est essentielle pour conserver notre indépendance de toutes ces organisations qui perdraient beaucoup de choses si nos idées politiques étaient un jour adoptées par la société toute entière. Nous avons pensé que nous devons écrire ce petit livret pour aider les personnes qui veulent s'investir dans la scène musicale DIY, mais qui ne savent pas par où commencer. Ce livret n'a pas la prétention d'être un guide complet et définitif pour agir, mais nous avons seulement pensé que nous pouvions transmettre un peu de nos connaissances, amassées en plus d'une décennie d'expérience dans ce domaine. Certaines choses écrites ici sont plus nos opinions personnelles que des informations strictement objectives, donc ne les considérez pas comme une évangile. L'engagement actif dans la scène est une expérience enrichissante en elle même, et les gens ont toujours besoin d'apprendre de leurs

propres erreurs autant que de la réussite de leurs initiatives - Ce livret contient seulement une partie essentielle de l'éthique DIY, rien d'autre.

A) Imprimer une brochure ou un magazine

Au début vous n'aurez pas besoin de beaucoup de matériel pour faire une brochure ou un zine. Oubliez toutes ces conneries d'ordinateurs et de logiciels spéciaux qui « facilitent la publication » (Publication Assistée par Ordinateur) - ce n'est jamais difficile à faire! Si vous avez ce matériel, vous êtes très chanceux, et vous savez sûrement déjà vous en servir, mais nous autres simples mortels allons seulement traiter de la manière de faire un zine avec un petit budget et un équipement de base.

Premièrement, il y a 2 grandes façons de produire: votre zine - il peut être photocopié ou imprimé. Une méthode moins commune est d'utiliser une vieille machine à dupliquer. On en voit de moins en moins de nos jours, mais certaines écoles, bureaux ou magasins d'impressions peuvent encore en avoir une, donc si vous avez la possibilité d'accéder à l'une d'entre elle, faites le. C'est souvent très économique, même pour les petits tirages. Autrement, le photocopillage est plus économique pour les petites quantités, mais l'impression est de meilleure qualité et sera sûrement moins chère si vous faites 500 copies ou plus. Entre 200 et 500 copies, ce sera moins cher de les photocopier ou de les imprimer, cela dépend du prix auquel vous payez les reproductions, donc renseignez vous et comparez les prix. Pensez à demander à plusieurs entreprises, parce qu'il peut y avoir des tarifs très différents. Que vous imprimiez votre zine ou que vous le photocopiez, faites la mise en page de la même façon. Pour les zines en noir et blanc c'est vraiment très simple. Faites seulement une maquette sur papier blanc ordinaire. Le texte peut être dactylographié ou, si vous pensez avoir une écriture lisible, écrit à la main. Vous pouvez améliorer la mise en page en y incluant des images, mais ne faites pas votre mise en page jusqu'au bord des feuilles, car l'imprimeur (ou le photocopieur) ne copiera pas ce qui borde la feuille. Il est recommandé de faire une marge de 5 mm tout autour, pour éviter de perdre du texte ou des images. Essayez de faire toute la mise en page de la maquette en noir et blanc - certaines couleurs comme le bleu, qui paraissent très « solides », ne passent pas très bien une fois copiées.

De même, si vous écrivez à la main dans le zine, essayez de ne pas utiliser de stylo-bille, car ceux-ci ne passent pas très bien à la photocopie (même si ce sont des stylos noirs). Si vous voulez mettre des photos dans le zine, sachez qu'elles peuvent être totalement merdiques si vous n'y prêtez pas attention. Pour un zine imprimé, les